

## Albanie : Edi Rama orchestre une grande purge au sein du Parti socialiste

### Description

Le 25<sup>e</sup> avril 2021, les Albanais voteront pour 4<sup>e</sup> ans une nouvelle assemblée nationale composée de 140 parlementaires. Dans ce contexte et alors que plusieurs membres de son mouvement, le Parti socialiste d'Albanie (PSSH), sont accusés de corruption, le Premier ministre Edi Rama a entamé une purge d'une partie des cadres et députés sortants candidats à la législature, afin de neutraliser l'argumentation de l'opposition lors de la campagne électorale. Parmi ces nombreux députés, celui de la professeure de droit Vasilika Hysi a profondément surpris la plupart des militants du PSSH, car cette dernière est un des rédacteurs de la réforme de la justice, une des fiertés d'Edi Rama.

Le 5<sup>e</sup> mars, le député Besnik Baraj a annoncé son tour qu'il ne serait pas candidat à sa réélection, justifiant cette décision par sa volonté d'« ouvrir la voie aux jeunes du Parti socialiste ». Le motif peine à convaincre alors que les potentiels remplaçants des purgés sont loin d'être tous jeunes et, surtout, alors que ces successeurs désignés sont tous des proches ou des alliés d'Edi Rama.

La liste des purgés dépassant celle des cadres du parti accusés de corruption, Edi Rama a semé un vent de panique au sein de son mouvement. Beaucoup semblent penser que le Premier ministre profite de l'occasion pour éloigner certains de ses opposants. Ainsi, à Vlora, la démission du maire Dritan Leli est demandée ; l'ancien ministre Fatmir Xhafaj est aussi pris pour cible par les proches du chef du gouvernement ; d'autres membres du parti, candidats à leur réélection, sont menacés à la fois à Tirana (comme Ditmir Bushati) et à Berat...

Edi Rama est Premier ministre d'Albanie depuis le 15 septembre 2013 ; mais il est également président du PSSH, et tout laisse à penser qu'il entend bien le rester. Dans la soirée du 8 mars, date à laquelle les listes des candidats ont été déposées, les derniers députés ont été annoncés, achevant d'écarteler la concurrence. Quant à ceux qui ont conservé leur place sur les listes du parti, ils savent qu'ils ont tout intérêt à rester loyaux envers Edi Rama s'ils veulent poursuivre leur carrière de politiciens.

**Sources :** *Koha Jone, Jugulajm.*

**date créée**

14/03/2021

**Champs de Meta**

**Auteur-article :** Stéphane Altasserre